

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 35 - A

LE MIRACLE DES MIRACLES

LE 19 DE SEPTEMBRE, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus.

Lorsque nous entendons parler des *mahimas* ou prodiges, ou des divins *lilas* (jeux, sports) de notre Bhagavân bienaimé, cela nous paraît très étrange. Ces faits nous sont incompréhensibles, ils dépassent notre entendement et transcendent les lois scientifiques. Notre logique est impuissante, les sciences défontent. Tel est le niveau des divins *lilas* ou miracles de Bhagavân.

Je voudrais attirer votre attention sur un miracle, en effet il s'agit bien d'un miracle. Swami apparut en rêve à une personne victime d'un cancer. Il lui fit voir Prashanti Nilayam, où cette personne n'était jamais allée, et lui accorda une interview du haut du balcon. La dame n'avait jamais entendu parler de Bhagavân, et ne savait rien de Prashanti Nilayam, encore moins du balcon, car elle n'y était jamais venue. Swami lui montra tout cela en rêve.

Ceci est l'histoire de comment Swami apparaît en rêve de façon totalement inattendue, et résout un problème, comme par exemple la guérison d'un cancer. Ce miracle eut lieu au sein d'une famille royale, et la bénéficiaire était dame Balbir Kaur. C'était en 1966. Elle avait subi une opération, à cause d'une tumeur maligne, mais les médecins ne lui donnaient pas de rapport direct à elle. Ils le donnèrent à sa fille. De plus Balbir Kaur avait une hémorragie. Alors on lui conseilla de se rendre à Mumbai. Donc elle voyagea du Punjab jusqu'à Mumbai et entra à l'hôpital Tata Memorial.

En fait sa fille était la Mahârâni (reine) de Jind (Haryana). Bien ! Elle plaida auprès des médecins pour que Balbir Kaur puisse entrer dans cet hôpital. Voyant la condition dans laquelle elle se trouvait, les médecins refusèrent dans un premier temps de toucher à l'excroissance cancéreuse. Mais la fille, la Mahârâni de Jind, pleura en face d'eux, et finalement ils déclarèrent que Balbir Kaur souffrait d'un sarcome, une forme de cancer très grave et qu'elle allait avoir de grandes douleurs. Que faire ?

Le 2 août de cette année, elle devait être opérée. C'était la seconde opération en l'espace de trois mois. Ce n'est pas tout, elle avait le corps plein de tubes de drainage, et des pompes suceuses avec plusieurs entrées dans le corps. Elle semblait vraiment

sur le point de mourir. Dans cet état, Balbir Kaur demanda même une transfusion sanguine. Pour comble de malheur, il se forma un orifice dans son urètre. Son médecin traitant lui dit qu'il fallait une troisième opération. Toutefois, elle avait une vilaine toux et sa bouche était enflée en réaction aux antibiotiques.

Or, voyez la suite des événements. Avant que la dame ne vienne à Mumbai, une parente lui avait offert une photo de Bhagavân Baba, ainsi que la biographie de Baba écrite par Kasturi. Le portrait de Baba toucha immédiatement le cœur de Balbir Kaur, la patiente. Puis, elle se trouvait allongée sur la table d'opération, où on lui faisait une radiographie et la troisième intervention chirurgicale. Il était 4 h et, à leur grande surprise, toutes les pertes de liquide dans le corps cessèrent d'un coup, plus rien !

Elle priait Baba : « Swami, s'il Te plaît, plus de chirurgie ! » Les pertes de liquides s'arrêtèrent pendant 24 h, donc la troisième opération n'était plus nécessaire. C'est tout à fait mystérieux. Mais ces choses avaient eu lieu, les pertes et tout le reste, à cause de certaines erreurs et de l'extraction des tubes au moment de l'opération. Voyez l'intervention de Baba !

Elle reprit des forces et sortit de l'hôpital. Elle pria : « Swami, Dis-moi ce que je dois faire ! » Cela lui venait du fait de regarder la photo de Swami qu'une parente lui avait donnée, comme je l'ai dit plus haut. Alors Swami apparut dans son rêve et elle eut le *darshan* du haut du balcon. Elle n'était jamais allée à Prashanti Nilayam. Elle se mit à implorer tous ces gens autour d'elle de lui permettre de se rendre à Puttaparthi. Notre Bhagavân compatissant lui accorda une interview et lui relata son opération dans tous les détails. Après son rétablissement, elle vint s'installer à Puttaparthi. Beaucoup de gens l'ont connue.

Donc, ceci est le récit d'un miracle qui vous montre comment Swami apparut en rêve et fit voir un lieu où la personne n'avait jamais été auparavant. Ce miracle est vraiment le Miracle des miracles. De plus le cancer fut totalement guéri.

Je voudrais porter à votre attention un autre cas, celui du Professeur Banerjee. Oui ! Il avait une nièce, Madame Banerjee, âgée de trente-huit ans et mère de sept enfants. Cela se passait en 1965. Le Prof. Banerjee se mit à écrire des lettres adressées à un homme, appelé Narayanayya, qui résidait à Prashanti

Nilayam. Il écrivit environ quatre lettres, dans lesquelles il relatait un miracle très intéressant.

Madame Banerjee était affectée d'un cancer au sein gauche. Elle se fit examiner d'abord à Gwalior, et ensuite au All India Institute of Medical Sciences, à Delhi, et les médecins confirmèrent qu'il s'agissait d'une tumeur maligne. Voilà ce que le Prof. Banerjee, de Gwalior, écrivait à Narayanayya le 6 février 1965. Le Prof. Banerjee mentionnait aussi dans sa lettre, que la tumeur maligne était confirmée par le Dr. Ramalingaswamy en personne, Directeur de l'Institut médical de Delhi – le Padma Vibhushan. Il s'agissait donc d'un grave cancer, d'un carcinome confirmé. Alors ce

Narayanayya parla des faits à Swami et Lui relata tous les détails contenus dans la lettre.

Swami matérialisa de la *vibhuti* et la fit envoyer à Banerjee, avec les instructions sur comment en faire usage. Le 20 février, une lettre de Banerjee fut reçue par Narayanayya, au sujet de l'effet de la *vibhuti*. La première lettre avait relaté la question du cancer confirmé par l'Institut médical. Après réception de la *vibhuti*, Banerjee écrivait à Narayanayya que la *vibhuti* avait été appliquée sur la malade, selon les instructions. Il relata que sa nièce avait eu 42° de fièvre et même plus. Elle avait eu la sensation de brûler et de tomber dans l'abîme. Mais à présent, par l'application de la *vibhuti*, tout problème était résolu. Le mal avait disparu.

Le 10 mars, le Prof. Banerjee écrivit une troisième lettre à Narayanayya, qui résidait à PrashantiNilayam. Il écrivait qu'il n'y avait aucune complication du type d'anémie ou manque de plaquettes dans le sang, tout était normal, et que Madame Banerjee avait repris sa diète habituelle. Par la grâce de Swami cette dame a été sauvée.

Et voilà la quatrième lettre du Prof Banerjee à Narayanayya ? Cette lettre fut publiée dans le « SanathanaSarathi ». Il y écrivait que sa nièce était en bonne santé, mais que les médecins voulaient pratiquer une opération complémentaire par mesure de précaution, afin qu'il n'y ait plus de rechute à l'avenir. Toutefois, peu après ils abandonnèrent l'idée. Ils permirent à la dame de sortir de clinique. Quelque magie avait dû intervenir. Qu'en était-il de la sentence de mort qu'ils avaient prononcée précédemment ? La compassion de Baba avait résolu toute la question. Ces détails ont été relatés par le Prof. Banerjee, qui occupait une éminente position, en tant que chef de Département, à Gwalior.

L'histoire relative à un autre homme est très similaire. La plupart d'entre nous l'ont vu. Il conduisait le chant des *bhajans* dans le mandir. En ces jours-là, il avait coutume de fréquenter PrashantiNilayam. Il produisait des films pour le Gouvernement du Maharashtra. Il s'appelle Dixit. Sa sœur souffrait d'un cancer à la mamelle, du côté gauche. On disait qu'elle avait une masse dans le corps. Elle fut examinée à l'Hôpital Tata Memorial à Mumbai. Les médecins confirmèrent qu'il s'agissait bien d'un carcinome. Ils fixèrent l'opération pour le mardi suivant, mais comme ce mardi était un jour de fête, l'opération fut fixée pour le mercredi.

Apprenant que Swami allait visiter Anantapur, Dixit voulut Lui demander la permission d'y aller avec sa sœur. Ils arrivèrent ensemble à Anantapur très tôt le matin.

Les voyant de loin, Bhagavân dit : « Dixit, Je connais le problème, Je sais que ta sœur souffre d'un cancer au sein. Je sais aussi qu'ils voulaient l'opérer mardi, mais que l'opération a été reportée à mercredi. Maintenant Je vous dis que ce ne sera pas mercredi, mais bien jeudi. Ne vous inquiétez pas, Je serai là. »

Swami matérialisa de la *vibhuti* pour la sœur et en frotta une portion sur la poitrine de Dixit. Oui, de Dixit, et puis leur dit : « Allez maintenant ! »

Ils retournèrent à Mumbai et se rendirent à l'hôpital. Les prévisions de Baba étaient vraies, l'opération était reportée à jeudi. Or, que se passa-t-il le mercredi soir ? Dixit était assis au chevet de sa sœur. Dans la soirée, de la narine gauche de Dixit – notez bien de sa narine gauche – sortit un fluide coloré. Il n'y avait aucune douleur, mais le fluide était si abondant qu'il mouilla le pyjama, et Dixit dû le changer. En voyant cela, l'épouse de Dixit était stupéfaite. Il ne souffrait d'aucun rhume ni d'aucune toux. Alors pourquoi ce liquide ? Mais comme ils se préparaient pour l'opération chirurgicale du lendemain, ils perdirent de vue ce qui était arrivé. Ils étaient très occupés.

Jeudi, à 9 h du matin, la sœur de Dixit fut emportée d'analyses dans la salle d'opération. Après un moment le chirurgien sortit de la salle en disant : « Nous ne trouvons aucune trace de tumeur sur la radiographie. Il n'y a qu'un fluide aqueux. Nous l'avons gelé et envoyé au service d'analyses pour faire une biopsie ».

Eh bien, le vendredi, Dixit se présenta à l'hôpital pour connaître les résultats de la biopsie. Le docteur dit : « Tout est clair. Il n'y a aucune trace de cancer ! » Le beau-frère de Dixit (mari de sa sœur) vint de Delhi pour la voir et constata sa guérison. Au début, il n'avait aucun espoir. Alors il s'était précipité à Prashanti Nilayam. De Delhi à Prashanti Nilayam.

Il avait eu le *darshan* de Swami du balcon. De cette hauteur Swami lui avait dit : « Pas de souci. Je sais, ce n'est que de l'eau. Il n'y a aucune masse, aucun cancer. Ne te préoccupe pas, sois heureux ! Ta femme sera en bonne santé. » Tel est Bhagavân Srî Sathya Sai Baba.

Dans ce bref entretien, j'ai fait mention de trois guérisons de cancer, des guérisons vraiment miraculeuses. Bhagavân est mystérieux et miraculeux !

Om Sai Râm